Hommage à Jean-Luc Seylaz : décès d'un ami de DP, professeur de littérature et auteur de notes de lecture mais aussi correcteur de notre journal

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (2008)**

Heft 1796

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1012584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Jean-Luc Seylaz

Décès d'un ami de DP, professeur de littérature et auteur de notes de lecture mais aussi correcteur de notre journal

André Gavillet (5 octobre 2008)

La signature des numéros de Domaine Public est une longue histoire, de la signature collective des premiers numéros aux initiales en tête d'article. A la fin de 1987, Pierre Imhof, rédacteur, décide de faire sortir de l'anonymat ceux qui fabriquent le journal, le secrétariat, les correcteurs, le ou la metteur-e en page, regroupés jusqu'alors sans visage dans l'*impressum* sous la rubrique *«Composition et maquette: Domaine Public»*. C'est ainsi que, dans le numéro 888 (du 17.12.87), on vit apparaître deux fois Jean-Luc Seylaz, comme signataire d'une note de lecture et comme correcteur, récent, du journal.

Cette double fonction – le concernant on ne dira pas double casquette – était révélatrice de son engagement. Il ne dissociait pas les tâches mineures, la correction grammaticale et typographique, des tâches réputées plus nobles telle la critique littéraire, qu'il aurait pu considérer comme une contribution suffisante du professeur universitaire de littérature qu'il était.

Comment ne pas faire le rapprochement avec le montagnard qu'il était aussi? La minutie des préparatifs, les approches patientes et monocordes sont dans l'alpinisme indissociables de la conquête du sommet. Jean-Luc Seylaz poussait très loin le souci de rigueur, sans concession à l'approximatif. La hâte du rédacteur de DP à courir, dans les délais, à l'imprimerie ne pouvait être pour lui prioritaire par rapport à une dernière mise au point, fût-ce un détail.

Jean-Luc Seylaz était un homme de gauche, comme par réaction naturelle, instinctivement. Dans une note de lecture sur *Suisse, sans armée? Un palabre*, de Max Frisch, il posait la question *«salubre»*: *«Si une nation, un peuple, une patrie impliquent un idéal, des valeurs partagées et le sentiment d'une véritable solidarité, qui sont mes compatriotes? A part un passeport à croix blanche, que puis-je partager avec les banquiers, les spéculateurs, les intégristes, les xénophobes ou les racistes…»* (DP 965, 28.09.89). D'où quelques-uns de ses choix pour une littérature engagée, voir *Jorge Semprun et le roman politique* (DP 896), mais aussi trois notes consacrées à la trilogie de Gerhard Meier, *«le romancier de Niederbipp»* (DP 888, 976, 1034). Car Jean-Luc Seylaz avait non seulement un passeport à croix blanche, mais un tempérament vieux-suisse. Ne le fallait-il pas pour s'engager dans une œuvre aussi ingrate, vu la susceptibilité des auteurs, qu'un *Dictionnaire des littératures suisses*, publié *«pour le 700e anniversaire de la Confédération helvétique»*? Et de son apport à la cité témoignent aussi l'ensemble de son œuvre critique et son enseignement tant au gymnase qu'à l'Université.

Avec tristesse, DP prend congé de son correcteur-collaborateur des années 80-90.

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
p.a. Alex Dépraz – Chemin de Chandieu 10 – CH-1006 Lausanne – CCP 10-15527-9